

# ÉTAT, SOCIÉTÉ ET VALEURS RÉPUBLICAINES

*Pourquoi enseigner l'histoire ? Pour permettre à l'élève, à la mesure de ce qu'il est, dans des conditions d'enseignement données et à la mesure de ce qu'est la discipline de trouver sa place dans le monde.*

## QUELQUES PRINCIPES QUI PEUVENT GUIDER L'ACTION DU PROFESSEUR

*Plaisir, réconfort, continuité.*

- 1) Vivre le plaisir et le transmettre. Partir de ce que l'on aime, de ce pour quoi est en devenu professeur-e d'histoire, de ce qui nous plaît et plaît aux élèves. L'école n'est pas nécessairement un drame. Essayer est légitime, oui, « on peut » ! Les programmes fournissent un cadre et des finalités. Le pilote de leur mise en œuvre, c'est le professeur et son action s'inscrit en continuité avec celle des inspections.
- 2) Se positionner contre la désespérance, ne pas placer l'élève dans un monde fini, lui permettre de trouver sa place, de dire « je », d'avoir prise sur le monde.
- 3) Ne pas tout travailler mais faire des choix et savoir ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Sachons être modestes : l'histoire prend sa place dans un ensemble entre école et société, au sein de disciplines, au cours d'une année.
- 4) Être parlant aux élèves pour les intéresser.
- 5) Construire le jeune en élève, c'est lui montrer qu'il est digne du professeur, que celui-ci travaille pour lui.

## COMPRENDRE ET EXPLIQUER

*Pourquoi suivre des cours d'histoire ? Pour comprendre et expliquer les événements qui marquent le monde. C'est-à-dire tout à la fois savoir se mettre à la place de ... faire preuve de créativité, mobiliser sa sensibilité et mobiliser une logique causale.*

A l'échelle d'un cycle

### Connaître les grandes tendances du développement de l'humanité pour comprendre le monde contemporain

**ON VISE À ELARGIR L'HORIZON DES ÉLÈVES.**

Comparer en cherchant le même et l'autre, ce qui rapproche et ce qui sépare. En s'inscrivant dans des cadres au sein desquels on ne débat pas en permanence des enjeux et orientations, on s'habitue à ce que les hommes puissent penser et agir

différemment de nous. Il s'agit donc d'éviter toute téléologie, toute représentation d'une évolution de progrès qui nous mènerait à nous, toute piste de réponse à suivre. Pour cela, le travail de la longue durée est nécessaire.

Ainsi, il n'y a qu'une mondialisation qui commence après la grande peste et connaît des phases d'accélération et de rétractation partielles. *Que faire avec la mondialisation ?* est une question actuelle qui peut nécessiter une situation pour être comprise. Quelles tendances anciennes et quels choix posés ?

***ON VISE A CONSTRUIRE UNE CONNAISSANCE DES HERITAGES QUI NOUS S'INSCRIT DANS UNE HISTOIRE LONGUE ET NOUS FAIT PARTIE PRENANTE DE L'HUMANITE.***

Ce que l'on fait est le produit des générations antérieures, d'héritages techniques.

### **Savoir analyser une situation complexe.**

***ON VISE A UNE EDUCATION A LA LIBERTE RELATIVE.***

Les acteurs ne font pas n'importe quoi dans n'importe quelle situation ! il s'agit donc d'éviter toute vision déterministe de l'histoire et de retrouver l'espace de choix : armistice ou non ? collaboration ou non ? La chaîne causale n'est pas déterministe. Derrière cette éducation à la liberté relative, se trouve un positionnement contre la désespérance. L'élève n'est pas placé dans un monde fini, prédéterminé, il doit pouvoir trouver sa place, dire « je », pour avoir prise sur le monde.

Les contraintes (matérielles, idéelles, militaires, économiques...) et les enjeux qui caractérisent la situation doivent être explicitées. De même que les sociétés sont organisées par des règles et par le droit !

### **Comprendre les manières de voir, les motivations et les choix des acteurs**

***RESITUER L'ACTION ET L'ACTEUR.***

Dans quelles grandes tendances, l'action se situe-t-elle ? Quelles sont les contraintes, les motivations de l'acteur ? Pour les élèves, la liberté c'est la toute puissance, la satisfaction du moindre désir. Le cours d'histoire pose au contraire qu'être libre, c'est faire des choix en situation à partir d'un héritage culturel, éducatif... Il pose aussi qu'il faut savoir s'engager !

***EVALUER.***

Quel est l'impact du choix des acteurs ? Renforce-t-il ou contrarie-t-il une tendance ? Modifie-t-il la manière de voir des autres acteurs ? Modifie-t-il la situation ?

## **L'HISTOIRE COMME ENQUETE ET RECIT**

*Autonomie, curiosité, lucidité, modestie, écoute.*

*Concevoir, mettre en œuvre une séquence, c'est écrire l'histoire. Et aussi former à l'esprit critique. Mais celui-ci n'est pas une aptitude innée, quelque chose dont on serait doté ou non. Former à l'esprit critique, relève d'un processus, d'une éducation à ... à laquelle participe l'histoire aux côtés des autres disciplines.*

### **A l'échelle d'un cours**

Les activités portent sur le fait, l'événement ou son appréciation. Quelle est la place du document ? Le document est là pour construire l'appréciation au sein d'un récit ou pour construire le fait lors d'une enquête.

#### **Lire et critiquer des sources**

La critique de la source ne conduit pas nécessairement à sa disqualification ! Bien davantage, il s'agit de savoir quelles « bonnes » questions poser à une source. Comment l'utiliser pour ce qu'elle peut nous apprendre ? Comment en comprendre la valeur ? Distin

#### **Raconter**

Construire une narration qui peut suivre des modalités très diverses (prendre appui sur des films, des sources...) permet expliquer par une logique causale. Le récit permet l'intégration d'apports professoraux essentiels pour contextualiser et initier à la complexité.

#### **Confronter les interprétations**

Le débat interprétatif est constitutif de la discipline et contribue à la formation à la complexité. Mais certaines interprétations sont dépassées, invalidées par de nouvelles découvertes et les croyances peuvent influencer sur les interprétations.

#### **Apprécier l'action des acteurs.**

Apprécier l'action des acteurs, c'est émettre un jugement critique, faire preuve d'esprit critique.

**Toutes ces activités nécessitent l'émission d'hypothèses. L'évaluation porte donc davantage sur cette émission et non sur la validité de l'hypothèse produite.**